

Introduction du numéro spécial **Économie créative, mieux-être et territoire**

La seconde moitié du 20^e siècle a constitué une fracture dans l'histoire de l'humanité, qui a été marquée par une intensification sans précédent de la mondialisation économique, par l'essor de nouveaux modèles de production et par une accélération des transformations sociales et culturelles (Tremblay, 2008). Des visionnaires ont introduit de nouvelles formes d'organisation économique, culturelle et sociale, qui ont contribué à transformer en profondeur les institutions, l'art, la culture et les modes de vie. Au Québec, l'art joue un rôle important dans l'expression et la transformation des identités collectives, particulièrement depuis les grandes mutations culturelles des années 1960. Selon Fortin (2011), la construction identitaire québécoise s'est d'abord appuyée, dans les années 1960, sur une utopie sociale et de la parole. À partir des années 1980, cette dynamique laisse progressivement place à une utopie artistique et du geste. Elle précise également que l'art dans les années 2000 se dessine sous le couvert d'une utopie politique et de la diversité. Toutefois, si ces transformations ont donné naissance à des structures économiques, sociales et culturelles d'une grande efficacité, ces mêmes structures ont, au fil du temps, engendré des défis contemporains majeurs affectant l'environnement, la société, l'identité et la politique. Ces structures sont aujourd'hui la source d'un mal-être aussi bien individuel que collectif ou sociétal du fait qu'il devient de plus en plus difficile de fixer un socle solide de valeurs communes fédératrices (Rosa, 2010 ; Taylor, 2004). Cette dynamique contribue aujourd'hui à creuser les écarts sociaux, culturels, éducatifs et économiques, tout en accentuant la détérioration de l'environnement. En somme, ces modes d'organisations sont efficaces dans un environnement stable et ne sont donc pas, et plus, adaptés aux contextes actuels (Townley et al., 2009).

L'économie créative offre l'occasion de revoir les modes de fonctionnement en repensant aux rapports des uns envers les autres. Elle contribue déjà au mieux-être dans divers secteurs à travers sa capacité à créer des biens matériels (p. ex. artefacts), immatériels (p. ex. numériques), relationnels (p. ex. réseaux sociaux) et symboliques (p. ex. identités). L'économie créative repense la dynamique des organisations (Basadur, 1997 ; Cohendet et al., 2014 ; Tschang, 2009). En se réalignant avec les enjeux contemporains, les besoins individuels, collectifs et sociétaux, l'économie créative a un fort potentiel de contribuer au mieux-être de la collectivité (Hesmondhalgh et Baker, 2011 ; Schlesinger, 2017).

Si l'économie créative et le mieux-être vont de pair, il importe de préciser que cette relation s'ancre dans un contexte spécifique. Il n'y a pas d'économie créative et de mieux-être qui soit universel. En effet, les activités créatives et culturelles peuvent servir à construire une identité régionale qui bénéficiera aux communautés locales ; par exemple,

Bromley (2010) ou Brennan et al. (2009), en s'appuyant sur des exemples de l'Irlande, de la Pennsylvanie et de l'Alaska, expliquent comment la culture joue un rôle dans le déploiement des débats et des actions communautaires. Ainsi, ces actions communautaires portées par le milieu créatif et culturel contribuent à trouver des solutions aux problèmes régionaux, menant inévitablement à un mieux-être. Ces relations s'ancrent dans un territoire, qu'il soit physique, géographique ou virtuel pour ne nommer que ceux-ci.

Cette relation tripartite entre l'économie créative, le mieux-être et le territoire constitue un cadre d'analyse particulièrement fécond. L'objectif de ce numéro spécial est précisément d'explorer la place du territoire dans les dynamiques d'économie créative orientées vers le mieux-être. Nous n'avons pas imposé de définition aux autrices et aux auteurs pour ces trois concepts, mais, dans l'objectif de bien contextualiser le numéro spécial, voici comment l'équipe éditoriale les définit. La notion de territoire peut se comprendre de manière large et porte, entre autres, sur le lieu géographique, les communautés, l'ancrage local, le territoire numérique, etc. Quant à l'économie créative, l'Organisation des Nations Unies précise qu'elle se rapporte : « aux activités économiques fondées sur la connaissance et à l'interaction entre la créativité et les idées, les connaissances et la technologie, ainsi qu'aux valeurs culturelles, aux patrimoines culturels et artistiques et aux autres expressions créatives individuelles ou collectives » (Organisation des Nations Unies, 2019, paragr. 3). Pour le mieux-être, la définition retenue est celle mobilisée pour le calcul de l'indice canadien du mieux-être : « la présence de la plus haute qualité de vie possible dans toute son ampleur d'expression centrée, mais pas nécessairement exclusivement, sur : de bons niveaux de vie, une santé solide, un environnement durable, des communautés dynamiques, une population scolarisée, un emploi du temps équilibré, de hauts niveaux de participation démocratique, ainsi que l'accès et la participation aux loisirs et à la culture » (Indice canadien du mieux-être, 2016, p.11).

Ce numéro spécial compte six articles abordant sous différents angles la thématique de l'économie créative, du mieux-être et du territoire. Tout d'abord, deux articles s'appesantissent plus spécifiquement sur le croisement du thème de la culture et du mieux-être. L'article de Klein, Manon, Angulo, Akartit et Tremblay étudie les dynamiques de gouvernance culturelle en s'appuyant sur le cas de deux arrondissements montréalais, soit Montréal-Nord et Verdun (Québec, Canada). Ces deux arrondissements ont été retenus parce qu'ils misent sur des politiques culturelles axées sur la participation. Les autrices et auteurs montrent à l'aide de ces exemples comment la culture contribue à créer des milieux socialement équitables. Cet article met en valeur le rôle de la culture pour le mieux-être citoyen et la justice sociale. Le deuxième article rédigé par Djerroud s'intéresse à l'écoanxiété, un mal qui touche de plus en plus d'individus et qui se définit comme une inquiétude qui mêle le stress et la détresse face à la dégradation de l'environnement. Djerroud présente une revue de la littérature qui met en lumière comment l'art –

notamment lorsqu'il est décliné dans des projets ancrés dans le territoire – permet une résonance émotionnelle afin de faire face à l'écoanxiété. Ces deux articles mettent donc en relation selon deux perspectives différentes le mieux-être que la culture apporte tout en étant contextualisée dans un territoire défini.

Ensuite, deux articles s'intéressent plus spécifiquement aux thématiques de la culture, de l'ancrage local et du patrimoine. L'article rédigé par Sanchez et Lehmann se penche sur le cas d'une démarche menée par le centre d'artistes Bang situé au Saguenay-Lac-Saint-Jean (Québec, Canada). Le centre d'artistes a acquis en 2021 une forêt de 150 acres au Lac-Saint-Jean. Ce territoire est devenu un laboratoire vivant nommé KM3 qui se décline comme un espace de résidences artistiques, de recherche et d'expérimentation. Avec ce cas, cet article montre comment a émergé un patrimoine vivant valorisant l'art, les espaces naturels et le bien-être. Ensuite, l'article de Heredia-Carroza, López-Ruiz, Carrosa-Zayas, Chavarría-Ortiz et Palma-Martos s'intéresse à la perception des futures personnes enseignantes quant à l'intégration du flamenco – considéré comme un élément phare du patrimoine andalou – dans le programme éducatif en Andalousie (Espagne). Pour ce faire, l'équipe a mené un sondage auprès de 301 personnes étudiant dans des programmes d'enseignement en Andalousie. Les résultats de leur recherche montrent que les futures personnes enseignantes sont généralement en faveur de cet ajout au programme éducatif. Elles estiment que cet ajout favorise la préservation du patrimoine, le sentiment d'appartenance à une communauté et l'identité culturelle. Ainsi, ces deux articles présentent comment la culture et son ancrage local permettent de valoriser un sentiment d'appartenance, le bien-être et le patrimoine culturel des communautés.

Le cinquième article de ce numéro spécial aborde la thématique de l'ancrage territorial et de la collaboration. À l'aide du cadre théorique de la justification de Boltanski et Thévenot (1991) et du cas de la région de l'Outaouais (Québec, Canada), Tella étudie l'intégration des parties prenantes des projets événementiels culturels déployés hors des métropoles. Sa recherche explique comment les dynamiques de coopération, l'ancrage territorial, les partenariats et les technologies sont des leviers d'intégration des parties prenantes dans ces projets. Il apparaît donc que le territoire, ici l'Outaouais, favorise la collaboration des projets événementiels culturels.

Finalement le dernier article de ce numéro spécial est présenté dans une section spéciale nommée « Récit de pratique artistique » et il est rédigé par Levasseur et Levasseur, deux praticiennes du secteur culturel, fondatrices de Place Courage. Dans cet article, elles présentent leur œuvre *Le Banquet des plats perdus du Nord*, qui interroge la mémoire alimentaire. Elles tissent des liens entre le patrimoine alimentaire, le territoire et les transformations sociales. La pratique artistique est ici conçue comme un geste de réparation et de transmission favorisant la réactivation des mémoires.

Les articles regroupés dans ce numéro spécial montrent de manière individuelle,

mais, également collective, comment les liens entre économie créative, mieux-être et territoire sont riches. En effet, les articles évoquent clairement les liens entre la culture et le mieux-être que ce soit en contribuant à la justice sociale (Klein et al.) ou en proposant des gestes de réparation (Levasseur et Levasseur) ou encore la manière dont l'art peut avoir un effet bénéfique face à des maux collectifs, comme l'écoanxiété (Djerroud). Cette relation s'ancre dans des territoires spécifiques qui mettent de l'avant des particularités locales, comme la nature (Sanchez et Lehmann) ou le patrimoine culturel (Heredia-Carroza et al.). Le territoire peut être vu comme favorisant la collaboration (Tella) et les transformations sociales (Levasseur et Levasseur). En somme, le numéro spécial ouvre la voie à des réflexions porteuses de sens et de questionnements. En voici quelques-unes illustrant la nature prolifique de la recherche pour les prochaines années : le territoire est-il toujours source d'inspiration artistique ou peut-il freiner la création dans certains contextes ? Comment la recherche-création et la collaboration entre les personnes chercheuses et les artistes peuvent-elles favoriser la compréhension de la relation entre l'art, le territoire et le mieux-être ? Quelles parties prenantes ont un impact sur le bien-être des citoyennes et des citoyens grâce à la culture située sur un territoire particulier, qu'il soit urbain, rural ou même numérique ? Autant de questions qui invitent à poursuivre l'exploration de cette triade fondamentale et à envisager de nouvelles pistes de recherche et d'action pour les années à venir.

Coéditeur·rices du numéro spécial, cotitulaires de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être, CREAT :

Julie Bérubé, *Université du Québec en Outaouais*

Olivier Beauchet, *Université de Montréal*

Laureline Chiapello, *École NAD-UQAC*

Guillaume Blum, *École de technologie supérieure (ÉTS)*

La chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT) bénéficie d'un octroi du Fonds de recherche du Québec (<https://doi.org/10.69777/327520> ; <https://doi.org/10.69777/338469> ; <https://doi.org/10.69777/338505> ; <https://doi.org/10.69777/338500>).

Références

- Basadur, M. (1997). Organizational development interventions for enhancing creativity in the workplace. *The Journal of Creative Behavior*, 31(1), 59-72. <https://doi.org/10.1002/j.2162-6057.1997.tb00781.x>
- Boltanski, L., et Thévenot, L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*. Gallimard.
- Brennan, M. A., Flint, C. G., et Luloff, A. E. (2008). Bringing together local culture and rural development: Findings from Ireland, Pennsylvania and Alaska. *Sociologia Ruralis*, 49(1), 97-112. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9523.2008.00471.x>
- Bromley, R. (2010). Storying community: Re-imagining regional identities through public cultural activity. *European Journal of Cultural Studies*, 13(1), 9-25. <https://doi.org/10.1177/1367549409352546>
- Cohendet, P., Llerena, P., et Simon, L. (2014). The Routinization of creativity: Lessons from the case of a video-game creative powerhouse. *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, 234(2-3), 120-141. <https://doi.org/10.1515/jbnst-2014-2-303>
- Fortin, A. (2011). De l'art et de l'identité collective au Québec. *Recherches sociographiques*, 52(1), 49-70. <https://doi.org/10.7202/045833ar>
- Hesmondhalgh, D., et Baker, S. (2011). *Creative labour. Media work in three Cultural industries*. Routledge.
- Indice canadien du mieux-être. (2016). *Comment les Canadiens se portent-ils véritablement ? Indice canadien du mieux-être* et Université de Waterloo. <https://nccdh.ca/fr/resources/entry/canadian-index-of-wellbeing>
- Organisation des Nations Unies. (2019). *Deuxième commission : quatre projets de résolution adoptés, dont l'un pour proclamer 2021 « année internationale de l'économie créative »*. Couverture des réunions et communiqués de presse. <https://press.un.org/fr/2019/agef3526.doc.htm>
- Rosa, H. (2010). *Accélération : Une critique sociale du temps*. La Découverte.
- Schlesinger, P. (2017). The creative economy: Invention of a global orthodoxy. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 30(1), 73-90. <https://doi.org/10.1080/13511610.2016.1201651>
- Taylor, C. (2003). *Modern Social Imaginaries*. Duke University Press.
- Townley, B., Beech, N., et McKinlay, A. (2009). Managing in the creative industries: Managing the motley crew. *Human Relations*, 62(7), 939-962. <https://doi.org/10.1177/0018726709335542>
- Tremblay, G. (2008). Industries culturelles, économie créative et société de l'information. *Global Media Journal*, 1(1), 65-88.
- Tschang, T. (2009). Creative industries across cultural borders: The Case of video games in Asia. Dans L. Kong et J. O'Connor (Éds.), *Creative economies, creative cities: Asian-European perspectives* (p. 25-42). Springer Netherlands.

Special Issue Introduction

Creative Economy, Well-being and Territory

The second half of the twentieth century marked a turning point in human history, with an unprecedented intensification of economic globalization, the emergence of new production models, and accelerated social and cultural transformations (Tremblay, 2008). Visionaries proposed new forms of economic, cultural, and social organization that profoundly reshaped institutions, art, culture, and lifestyles. In Quebec, art has played a key role in expression and transforming collective identities, particularly since the major cultural changes of the 1960s. According to Fortin (2011), the construction of Quebec identity in the 1960s was initially grounded in a social utopia and freedom of speech. Starting in the 1980s, this dynamic gradually gave way to an artistic utopia and a utopia of action, while in the 2000s art increasingly took shape under the banner of a political utopia and diversity. Over time, the very structures that emerged from these transformations—though effective in economic, social, and cultural terms—have contributed to major contemporary challenges affecting the environment, society, identity, and politics. These structures are now a source of individual, collective, and societal malaise, as it has become increasingly difficult to establish a shared foundation of unifying values (Rosa, 2010; Taylor, 2004). This dynamic contributes to widening social, cultural, educational, and economic gaps, while exacerbating environmental degradation. In short, these modes of organization are effective in stable environments but are no longer suited to current contexts (Townley & al., 2009).

The creative economy offers an opportunity to rethink our ways of operating by transforming how we relate to one another. It already contributes to well-being in various sectors through its capacity to generate material goods (e.g., artifacts), immaterial goods (e.g., digital goods), relational goods (e.g., social networks), and symbolic goods (e.g., identities). The creative economy reconfigures organizational dynamics (Basadur, 1997; Cohendet & al., 2014; Tschang, 2009). By realigning itself with contemporary challenges and with individual, collective, and societal needs, it holds strong potential to enhance community well-being (Hesmondhalgh & Baker, 2011; Schlesinger, 2017).

While the creative economy and well-being are closely linked, this relationship is always situated. There is no such thing as a universal creative economy or universal well-being. Creative and cultural activities can be mobilized to build a regional identity that benefits local communities. Drawing on examples from Ireland, Pennsylvania, and Alaska, Bromley (2010) and Brennan et al. (2009) show how culture can shape community debates and actions. These community initiatives, driven by the creative and cultural sector, contribute to addressing regional problems and thereby foster greater well-being. These relationships are anchored in territories, whether physical, geographical, or virtual, to name just a few.

This three-way relationship between the creative economy, well-being, and territory provides a particularly fruitful analytical framework. The aim of this special issue is precisely to explore the role of territory in the dynamics of a creative economy oriented toward well-being. We did not impose definitions of these three concepts on the authors. However, to contextualize the special issue, we present below the definitions used by the editorial team.

The concept of territory is understood broadly. It may refer to geographical location, communities, local embeddedness, or digital territory, among others. The creative economy, as defined by the United Nations refers to: « knowledge-based economic activities and interplay between human creativity and ideas, knowledge and technology as well as cultural values or artistic, cultural heritage and other individual or collective creative expressions. » (United Nations, 2019, para. 19). For well-being, we draw on the definition used to calculate the Canadian Index of Wellbeing: « The presence of the highest possible quality of life in its full breadth of expression focused on but not necessarily exclusive to: good living standards, robust health, a sustainable environment, vital communities, an educated populace, balanced time use, high levels of democratic participation, and access to and participation in leisure and culture » (Canadian Index of Wellbeing, 2016, p.15).

This special issue brings together six articles that examine the intersections between creative economy, well-being, and territory from different angles. The first two articles focus more specifically on the intersection of culture and well-being. Klein, Manon, Angulo, Akartit, and Tremblay analyze the dynamics of cultural governance in two Montreal boroughs—Montreal North and Verdun (Quebec, Canada)—chosen for their participatory cultural policies. Through these cases, the authors show how culture contributes to create socially equitable environments and highlights its role in citizen well-being and social justice. The second article, by Djerroud, addresses eco-anxiety, a condition affecting a growing number of individuals and defined as a combination of stress and distress in response to environmental degradation. Drawing on literature review, Djerroud shows how art—particularly in the form of locally rooted projects—can create emotional resonance that helps people cope with eco-anxiety. Together, these two articles explore, from different perspectives, the well-being that culture generates when contextualized within a specific local context.

The next two articles focus on culture, local roots, and heritage. Sanchez and Lehmann examine an initiative led by the Bang artists' center in Saguenay-Lac-Saint-Jean (Quebec, Canada). In 2021, this Center acquired a 150-acre forest in Lac-Saint-Jean. This land has become a living laboratory, KM3, which serves as a space for artistic residencies, research, and experimentation. Through this case study, the article shows how a living heritage emerges that values art, natural spaces, and well-being. Heredia-Carroza, López-Ruiz, Carrosa-Zayas, Chavarría-Ortiz, and Palma-Martos examine future teachers' perceptions of the integrating flamenco—considered a key element of Andalusian heritage—into the educational curriculum in Andalusia (Spain). Based on a survey of 301 students enrolled in teacher education programs, their research reveals a generally

favorable attitude toward this curricular integration. The respondents believe that it supports heritage preservation, a sense of community belonging, and cultural identity. These two articles demonstrate how culture and its local roots can strengthen belonging, well-being, and the cultural heritage of communities.

The fifth article focuses on territorial anchoring and collaboration. Drawing on Boltanski and Thévenot's (1991) theory of justification and using the Outaouais region (Quebec, Canada) as a case study, Tella examines the integration of stakeholders into cultural event projects deployed outside metropolitan areas. His research explains how cooperation dynamics, territorial anchoring, partnerships, and technologies act as levers for stakeholders' integration in these projects. In this sense, the territory - in this case the Outaouais region – appears as a factor that fosters collaboration in cultural event projects.

Finally, the last article in this special issue appears in a special section entitled "Récit de pratique artistique" and is written by Levasseur and Levasseur, two cultural practitioners and founders of Place Courage. In this article, they present "Le Banquet des plats perdus du Nord", a work that explores food memory. The authors weave connections between food heritage, territory, and social transformations. Artistic practice is conceived here as an act of repair and transmission that reactivates memories.

Taken individually and collectively, the articles in this special issue illustrate the richness of the relationships between creative economy, well-being, and territory. They clearly show the links between culture and well-being, whether by contributing to social justice (Klein et al.), proposing acts of repair (Levasseur and Levasseur), or highlighting the beneficial effects on collective ills such as eco-anxiety (Djerroud). This relationship is anchored in specific territories that highlight local characteristics, such as nature (Sanchez and Lehmann) or cultural heritage (Heredia-Carroza et al.). Territory can foster collaboration (Tella) and social transformation (Levasseur and Levasseur). The special issue opens avenues for reflection and future research. Among the questions it raises are the following: Is territory always a source of artistic inspiration, or can it sometimes constrain creation? How can research-creation and collaboration between researchers and artists deepen our understanding of the relationship between art, territory, and well-being? Which stakeholders influence citizens' well-being through culture anchored in a specific territory, whether urban, rural, or digital? These questions invite us to continue exploring this fundamental triad and to consider new avenues for research and action for the years to come.

Co-editors of the special issue and co-headers of the Research Chair in Creative Economy and Well-being, CREAT:

Julie Bérubé, *Université du Québec en Outaouais*

Olivier Beauchet, *Université de Montréal*

Laureline Chiapello, *École NAD-UQAC*

Guillaume Blum, *École de technologie supérieure (ÉTS)*

The Research Chair in Creative Economy and Well-Being (CREAT) receives funding from the Fonds de recherche du Québec (<https://doi.org/10.69777/327520> ; <https://doi.org/10.69777/338469> ; <https://doi.org/10.69777/338505> ; <https://doi.org/10.69777/338500>).

References

- Basadur, M. (1997). Organizational development interventions for enhancing creativity in the workplace. *The Journal of Creative Behavior*, 31(1), 59-72. <https://doi.org/10.1002/j.2162-6057.1997.tb00781.x>
- Boltanski, L., and Thévenot, L. (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*. Gallimard.
- Brennan, M. A., Flint, C. G., and Luloff, A. E. (2008). Bringing together local culture and rural development: Findings from Ireland, Pennsylvania and Alaska. *Sociologia Ruralis*, 49(1), 97-112. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9523.2008.00471.x>
- Bromley, R. (2010). Storying community: Re-imagining regional identities through public cultural activity. *European Journal of Cultural Studies*, 13(1), 9-25. <https://doi.org/10.1177/1367549409352546>
- Canadian index of wellbeing. (2016). How are Canadians really doing? Canadian index of wellbeing and University of Waterloo. <https://nccdh.ca/resources/entry/canadian-index-of-wellbeing>
- Cohendet, P., Llerena, P., and Simon, L. (2014). The Routinization of creativity: Lessons from the case of a video-game creative powerhouse. *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, 234(2-3), 120-141. <https://doi.org/10.1515/jbnst-2014-2-303>
- Fortin, A. (2011). De l'art et de l'identité collective au Québec. *Recherches sociographiques*, 52(1), 49-70. <https://doi.org/10.7202/045833ar>
- Hesmondhalgh, D., and Baker, S. (2011). Creative labour. Media work in three Cultural industries. Routledge.
- Rosa, H. (2010). Accélération : Une critique sociale du temps. La Découverte.
- Schlesinger, P. (2017). The creative economy: Invention of a global orthodoxy. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 30(1), 73-90. <https://doi.org/10.1080/13511610.2016.1201651>
- Taylor, C. (2003). *Modern Social Imaginaries*. Duke University Press.
- Townley, B., Beech, N., and McKinlay, A. (2009). Managing in the creative industries: Managing the motley crew. *Human Relations*, 62(7), 939-962. <https://doi.org/10.1177/0018726709335542>
- Tremblay, G. (2008). Industries culturelles, économie créative et société de l'information. *Global Media Journal*, 1(1), 65-88.
- Tschang, T. (2009). Creative industries across cultural borders: The Case of video games in Asia. In L. Kong and J. O'Connor (Ed.), *Creative economies, creative cities: Asian-European perspectives* (p. 25-42). Springer Netherlands.
- United Nations. (2019). Second committee approves 6 resolutions, including on compensation for oil slick off Lebanon's Coast, sovereignty of Palestinians over their natural resources. Meetings coverage and Press releases. <https://press.un.org/en/2019/gaef3526.doc.htm>